Document généré le 24 avr. 2024 19:25

**Séquences**
**La revue de cinéma**

# Star Wars - Épisode II — Attack of the Clones
## Le clown contre-attaque
## *La Guerre des Étoiles — Episode II : L'attaque des Clones*, États-Unis 2002, 142 minutes

Pascal Grenier

Numéro 220, juillet–août 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/59129ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Grenier, P. (2002). Compte rendu de [Star Wars - Épisode II — Attack of the Clones : le clown contre-attaque / *La Guerre des Étoiles — Episode II : L'attaque des Clones*, États-Unis 2002, 142 minutes]. *Séquences*, (220), 50–50.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

## STAR WARS - EPISODE II : ATTACK OF THE CLONES
Le clown contre-attaque

Ce deuxième opus de la célèbre saga futuriste est la suite logique de l'épisode I, **The Phantom Menace**, et le résultat est pratiquement identique. Prévisible et routinier, l'enchantement associé à la première trilogie s'est dissipé. Force est d'admettre que cette série populaire fait désormais partie d'une époque révolue.

L'action du film se déroule dix ans après la conclusion de l'épisode I. Elle est orchestrée de manière convenue autour de deux intrigues principales juxtaposées en parallèle : la première mission repose sur l'apprenti Jedi Anakin Skywalker et consiste à protéger la sénatrice Amidala, victime de deux attentats terroristes dirigés contre elle et passible de futures représailles, tandis que la seconde dépend d'Obi-Wan Kenobi qui va lui-même tenter d'épingler les présumés coupables au cours d'un périple qui le mènera à la découverte d'une armée conçue clandestinement pour protéger la République des mouvements séparatistes. Bref, ces deux intrigues sont le moteur de l'action. Cependant, malgré les rebondissements et les multiples péripéties, la magie n'opère plus car, d'une part, il s'agit d'un collage assez fruste d'éléments déjà établis dans l'épisode I, et d'autre part, ces mêmes éléments, dévoilés ou non dans ces deux films, sont facilement repérables ou identifiables, ayant déjà fait l'objet d'une précédente trilogie avec les films **Star Wars**, **The Empire Strikes Back** et **The Return of the Jedi** (épisodes IV, V et VI dans l'ordre chronologique). De là la véritable absence de réelles surprises et le côté mécanique et prévisible de cet épisode II.

Autant on a reproché à **The Phantom Menace** son côté enfantin, autant on peut blâmer George Lucas pour *l'aspect jeu vidéo* de ce nouveau volet. En effet, ce divertissement académique semble s'adresser à un public adolescent en manque de sensations fortes ou aux jeunes adeptes de sports extrêmes dont le rebelle et arrogant Anakin Skywalker serait le porte-étendard. Les scènes d'action, surchargées d'effets de synthèse, relèvent de cette esthétique, à mi-chemin entre les jeux vidéos, les films de kung-fu et l'univers de Philip K. Dick (exemple : la poursuite en voiturette spatiale lors des premières scènes).

Comme on peut facilement le déceler, ces films sont des westerns futuristes. D'ailleurs, le personnage du chasseur de primes se nomme Django Fett. Après avoir éliminé un Jedi, Django ira même jusqu'à imiter le geste caractéristique d'un *pistolero* avec son fusil futuriste. **Django** est non seulement un des plus célèbres westerns spaghettis des années 60, mais également un nom abondamment répandu dans une multitude d'autres westerns de l'époque. Western revisité certes, ce film est aussi un film politisé. Au second degré, on peut y détecter une réflexion sur la vie politique actuelle. Cependant, cette réflexion est somme toute assez simpliste et relève davantage de la démagogie que d'un réel esprit critique ou d'observation. On a donc droit à un des nombreux discours sur la démocratie, la dictature et l'inaction des politiciens au pouvoir.

De plus, de nombreux éléments de l'ensemble s'avèrent totalement déplacés ou simplement risibles. Par exemple, cette bataille avec des créatures féroces dans une arène de gladiateurs ou encore cette histoire d'amour entre Anakin et Amidala (premier baiser bucolique et déclaration d'amour sur fond de feu de foyer !) sont à la fois ringardes et ridicules. Amidala, à nouveau interprétée par Natalie Portman, n'a pas changée d'un poil. Et, bien sûr, l'insultant personnage de Jar Jar Binks, caricature raciste et grossière d'un Noir, est de retour, même si on a considérablement réduit son temps d'écran comparativement au premier épisode.

Pour ce qui est de l'interprétation, le jeune Hayden Christensen est plutôt mauvais dans le rôle de Anakin. Il est bon de revoir Christopher Lee à l'écran bien que son personnage de Count Dooku (n'y manque que le *la*, pour rappeler son personnage le plus célèbre au cinéma !) soit si peu étoffé. Seul Ewan McGregor est adéquat dans la reprise de son personnage de Obi-Wan.

Seul les fans inconditionnels de **Star Wars** pourront apprécier ce spectacle haut en couleur mais à saveur incolore. Ce film se classe comme un bien de consommation et sert à vendre d'autres produits (voire tous les objets promotionnels rattachés au film). La farce n'est pas encore terminée car l'épisode III est prévu en 2005.

**Pascal Grenier**

Un divertissement académique qui s'adresse à un public adolescent

**La Guerre des Étoiles – Épisode II : L'attaque des Clones**

États-Unis 2002, 142 minutes – **Réal.** : Georges Lucas – **Scén.** : Georges Lucas, Jonathan Hales – **Photo** : David Tattersall – **Mont.** : Ben Burtt – **Mus.** : John Williams – **Déc.** : Gavin Bocquet – **Cost.** : Trisha Biggar – **Int.** : Ewan McGregor (Obi-Wan Kenobi), Hayden Christensen (Anakin Skywalker), Natalie Portman (Adimila), Samuel L. Jackson (Mace Windu), Frank Oz (Yoda), Christopher Lee (Count Dooku), Temuera Morrison (Django Fett) – **Prod.** : Rick McCallum – **Dist.** : 20th Century Fox.